

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2013)  
**Heft:** 43

**Artikel:** Jamais trop tard pour changer  
**Autor:** Fattebert Karrab, Sandrine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-831672>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Jamais trop tard pour changer

Par obligation ou par choix, il n'est pas rare de se reconverter professionnellement sur le tard. Conseils et témoignages de Romands qui ont franchi le pas.

**F**inie, l'époque où l'on apprenait un métier pour la vie! Le monde du travail a évolué et poursuit sa mutation. Certaines professions

disparaissent, changent profondément, alors que d'autres se créent.

De quoi craindre pour son avenir professionnel, passé le cap de la cinquantaine? Pas

nécessaire-

ment.

En ef-

fet, la

recon-

ver-

sion est

poten-

tiellement

accessible à

tous, quel que

soit son âge.

«A condi-

tion d'être réaliste avec

ses compétences, prévient

toutefois Jacques Bussy,

administrateur et fonda-

teur d'Oasys Consultants

SA, à Lausanne et Genève,

une société spécialisée

dans le coaching de travail-

leurs licenciés et mandatée par

les entreprises. Il faut surtout

bien réfléchir à ce que l'on sait

et veut faire: c'est le rôle du bilan

de compétences. Cela dépend

aussi des besoins financiers de la

personne. On peut partir dans le

rêve, bien sûr. Mais si des projets

fous peuvent se concrétiser, la

majeure partie des gens doit res-

ter dans le réalisme.»

## Davantage de sérénité: un avantage

Dans leurs bureaux, la part des 50 ans et plus représente pratiquement un tiers des per-

sonnes coachées. Certains saisissent cette opportunité pour se lancer comme indépendants. Mais la plupart cherche une, voire plusieurs activités à temps partiel, plutôt qu'un poste unique à plein temps.

Leurs atouts sur le marché du travail? «L'expérience, bien sûr, reprend Jacques Bussy. Le savoir-faire et la flexibilité, mais aussi la stabilité et une certaine sérénité: on n'a plus envie de marcher sur les pieds des autres! Les besoins changent aussi... Souvent, les enfants sont déjà autonomes. Quant au principal handicap, c'est celui que la société veut bien nous mettre sur le dos: l'âge, même si celui qui figure dans notre CV ne reflète pas toujours celui de notre dynamisme. Il est donc capital de prouver à la personne en face que vous êtes l'homme ou la femme de la situation.»

Second obstacle: la réputation des seniors actifs de coûter plus cher que les travailleurs plus jeunes. «Beaucoup se voient refuser un entretien d'embauche, à cause de ce préjugé, alors qu'une grande partie d'entre eux est prête à négocier leur salaire à la baisse.»

A 50 ans ou plus, une perte d'emploi peut aussi remettre en cause l'intérêt pour sa profession. Mais l'envie de se réaliser à travers une activité professionnelle plus proche de ses aspirations est bien souvent le moteur d'un changement radical d'activité.

**Sandrine Fattebert Karrab**

